

Cinq tours sur la presqu'île staviacoise

NOVATEUR Le projet d'architecture retenu par les promoteurs de Stavia 2012 a été présenté cette semaine. Le joyau hôtelier de cinq tours devrait voir le jour en marge de la Fête fédérale de lutte.



C'est le projet Othello, avec ses 5 tours cylindriques qui a été retenu lors du concours d'architecture, rendant ainsi méconnaissable la presqu'île staviacoise.

ESTAVAYER-LE-LAC

«Ce projet, initié en 2010, aura un impact décisif sur le développement de la région» a lancé lundi soir le syndic Albert Bachmann, lors de la présentation du concours de projet Stavia 2012.

Othello, c'est le nom du projet d'architecture et de paysagisme retenu, parmi les 41 dossiers valables présentés. Il est le fruit du travail des architectes Aeby Aumann Emery à Fribourg et Klötzli Friedli à Berne. Les lauréats ont remporté la somme de 65 000 francs.

Leur concept est plutôt surprenant et contraste avec l'actuelle vue de la place Nova-Friburgo et de l'ancien Hôtel du Lac. Un ensemble futuriste de cinq tours cylindriques détachées, émerge sur la presqu'île tel un phare. Les façades, majoritairement vitrées, seront revêtues d'un rideau de «bâtons» inclinés en bois, rappelant ainsi les branches des arbres et les roseaux. Dans le concept, il est prévu l'aménagement de 50 chambres trois étoiles dans les deux tours ouest et 50 appartements hôteliers quatre étoiles dans les deux tours est. La zone spa/wellness/clinique occupe les cinq niveaux de la

tour centrale. A la base de ces tours d'une hauteur maximale de 25 mètres, une construction plane abritera la réception, une brasserie et un restaurant gastronomique.

«Nous avons choisi le meilleur projet à nos yeux. Il est réaliste», explique Pierre Aguet, patron de Cogestim, l'un des six investisseurs du projet Stavia 2012.

L'ensemble du concept est devisé entre 40 et 50 millions de francs. Il se fonde dans un site sensible et très prisé des Staviacois. Avec Othello, la presqu'île restera accessible à tout public. Cependant, avant qu'il ne trouve sa place, il faudra raser l'an-

cien Hôtel du Lac, datant des années 60.

Les promoteurs et la commune d'Estavayer-le-Lac ne cachent pas qu'ils aimeraient bien voir cette infrastructure hôtelière se réaliser avant 2016, avec la date buttoir de la Fête fédérale de lutte qui drainera plus de 250 000 personnes dans la région.

RG

■ L'exposition du concours d'architecture est ouverte au public à la salle Amarante, jusqu'au 16 mars 2012. En semaine, de 18 h à 20 h et samedi, de 9 h à 12 h.



Le site actuel, avec l'Hôtel du Lac qui sera démol.

BRÈVES

DOMDIDIER

Conférence de Daniel Rohrbasser
«Sur la trace des ours blancs», tel est le thème de la conférence qui se sera donnée par Daniel Rohrbasser. Cette soirée, mise sur pied par la Commission culturelle, aura lieu le vendredi 9 mars à 19 h 30, aula du CO de Domdidier. Entrée libre.

SURPIERRE

Comédie musicale en ligne de mire
Le dernier-né des chœurs de l'enclave de Surpierre Nous'Autres, accompagné de quatre danseuses et comédiens, reprendra tout prochainement, une comédie musicale de Pierre Bloch et Yannick Nédélec, intitulée *Poussez les murs*. A voir à Surpierre, les 30 et 31 mars 2012, à 20 h 15. Réservations au 079 347 57 54, de 14 h à 20 h, sauf lundi et jeudi. Entrée: dès 14 ans 15 fr. – enfants 6 fr.

ESTAVAYER-LE-LAC

Nouvelle exposition à la Galerie Le Cube
La collaboration entre Andrée et Claude Frossard – couple d'artistes neuchâtelois vivant à Sauges – est un chemin d'analyses sans cesse revisité. C'est ce que propose la Galerie Le Cube à la rue de la Gare 6, à Estavayer-le-Lac, jusqu'au dimanche 1er avril 2012. Vernissage le dimanche 11 mars, de 11 h à 16 h. Ouvert jeudi, vendredi, samedi et dimanche de 14 h à 17 h.

BRÈVE...

LUCENS

Soirée steelband
La Société de développement de Lucens et environs a récemment présenté son programme 2012. Il contient une nouveauté avec un soirée steelband prévue le samedi 14 avril à la grande salle à 20 h. Il est possible de réserver des places pour cette soirée auprès de Mireille Bärtschi au 021 906 82 35 (heures des repas) ou au 078 880 82 35.

Conseil d'établissement nommé

LUCENS

Appelés à remplacer les commissions scolaires, des conseils d'établissement scolaires sont en passe d'être nommés dans le canton. Depuis le 21 février dernier, c'est chose faite à Lucens où une séance a permis sa constitution. Nouveauté, toutes les parties prenantes y sont désormais représentées, soit parents, associations, autorités et professionnels de

l'enseignement, à raison de quatre délégués chacun, désignés pour cinq ans. Le conseil d'établissement se présente notamment comme un organe de propositions, d'échanges et d'informations. Il est aussi appelé à donner son avis sur la politique générale de l'établissement. Il peut s'exprimer au sujet de projets d'activités culturelles et il est aussi un partenaire dans le cadre des activités parascolaires mises en œuvres par les commu-

nes, comme l'accueil dans le cadre du futur horaire continu. Lors de la séance du 21 février, Chantal Delvaux-Légrand, Lucens, Félix Luder, Curtilles, Olivier Schaer, Prévonnoloup, et Thavathurai Kugathan, Lucens, ont été nommés comme représentants des parents. Ils ont rejoint au sein du Conseil Vincent Bessard, président de l'AISML, ainsi que Patrick Gavillet, municipal, qui le présidera.

RED

Jules Lambert, sellier tapissier

GRANDCOUR

Le 16 février dernier, une page s'est tournée dans la vie du village de Grandcour. Julo Lambert s'en est allé. Sa famille, ses amis et ses nombreuses connaissances lui ont rendu un dernier hommage en l'église de Montbrelloz, le 20 février.

Jules Lambert était né à Morens le 18 décembre 1923, dans une famille qui comptait huit enfants. Après avoir effectué sa scolarité dans son village natal, il entreprit un apprentissage de sellier tapissier chez Jomini à Payerne. A la fin de sa formation, son patron lui a donné la moitié de ses outils afin qu'il puisse se mettre à son compte. Il est arrivé à Grandcour en 1947, avec sa sœur Titi qui est restée tout au long de sa vie avec sa famille.

En 1948, il épouse Lucie Marmy de Montbrelloz et quatre enfants naquirent de cette union. Pendant la guerre, le couple a accueilli plusieurs enfants dans son foyer, ainsi qu'une petite-cousine.

Jules aimait passionnément son métier de sellier tapissier. Tôt le matin et jusque tard le soir, il était dans son atelier où ses nombreux amis avaient plaisir à venir passer un moment en sa compagnie.

Il trouva en son épouse une aide précieuse qui le secondait inlassablement. Au prix d'un travail acharné, ils firent évoluer leur entreprise connue loin à la ronde.

Avec son vélo et sa remorque, M. Lambert partait en journée pour un salaire de 15 francs par jour! Il réparait les matelas, les licols pour chevaux, etc. Il s'est ensuite recyclé



dans le travail pour l'armée, puis s'est spécialisé dans les bâches de bateaux. Il a eu le bonheur de voir ses fils reprendre son entreprise et aujourd'hui, son petit-fils marche sur ses traces.

Avec son épouse, Jules a toujours pris du temps pour son prochain. Ainsi, il a accueilli son papa Alfred dans son foyer et il y avait toujours une place à sa table pour une personne qui arrivait à l'improviste. Il jouait également le rôle de taxi en emmenant gratuitement des personnes sans moyen de locomotion.

Grand sportif, il participait volontiers aux marches populaires puis s'est mis au vélo. Il faisait partie du Vélo-Club d'Estavayer-le-Lac. Julo, était un bon vivant. Sa devise: «User de tout mais n'abuser de rien».

M. Lambert a travaillé dans son atelier jusqu'en 2009. Il connut alors quelques problèmes de santé et s'en alla rejoindre son épouse à l'EMS Marc-Aurèle d'Avenches où ils furent très entourés par leurs enfants, leurs 9 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants. Jules s'en est allé, laissant sa chère Luce et sa famille dans la peine.

RED

Les nouvelles du commerce

Champion suisse du service après-vente TOYOTA : Garage de Carignan SA, à Vallon



TOYOTA a effectué une grande enquête de satisfaction auprès de la clientèle de tous ses agents en Suisse. Celle-ci portait principalement sur les prestations de l'atelier et plus spécifiquement sur la qualité du service après-vente. Ce sont deux Broyards, Sylvain Collaud et Charles-André Ney, exploitants du Garage de Carignan SA, à Vallon, qui ont remporté la palme.

Ces deux jeunes entrepreneurs ont repris la direction de l'établissement en 2011. Ils sont donc particulièrement fiers d'avoir d'emblée obtenu une distinction nationale unique qui salue leurs efforts pour atteindre l'excellence dans leur métier.

Pour récompenser les vainqueurs, le 28 février 2012, TOYOTA SUISSE leur a remis officiellement un exemplaire du dernier modèle TOYOTA YARIS. Ce véhicule est destiné à la clientèle, soit pour des essais, soit en prêt comme véhicule de remplacement. Avec sa toute nouvelle carrosserie compacte élégante et cependant spacieuse à l'intérieur, c'est une voiture qui est à la pointe de la technique automobile. Elle séduira certainement nombre de nouveaux acheteurs. Précisons qu'un modèle Yaris Hybride fera également son apparition

dès le Salon de Genève (moteur à essence 1,5 litre + moteur électrique = consommation inférieure à 4 l/100 km).

Deux autres véhicules hybrides viennent également s'ajouter à la gamme: une nouvelle PRIUS allongée à 7 places ainsi qu'une PRIUS spéciale dont la batterie est également rechargeable sur une prise de courant standard.

En 2012 TOYOTA fait également un grand retour à la voiture sportive. Les amateurs seront certainement ravis de découvrir prochainement un nouveau coupé classique, propulsion, avec un moteur 2 litres développant 200 CV: la TOYOTA GT86.

Ajoutons que le Garage de Carignan SA offre également un vaste éventail de prestations de qualité: vente de véhicules neufs et d'occasion garantis – Station-service Agrola – Centre de lavage – Atelier mécanique de réparation et d'entretien de toutes marques.

C'est également une entreprise qui forme des apprentis et elle est certifiée «Econorme ISO» pour le traitement écologique de tous ses déchets.



S. Collaud, C.-A. Ney et M. Poffet, chef de district TOYOTA SA